les Nuits claires

AURÉLIE NAMUR

Présentent

Texte (éd Lansman) et mise en scène : Aurélie Namur

Création automne 2020, à partir de 5 ans

L'ÉQUIPE

Texte (éd Lansman) et mise en scène : Aurélie Namur
L'autrice a bénéficié d'une bourse du Centre National du Livre.

Avec : Nicolas Pichot / Yannick Guégan (en alternance) et Aurélie Namur

Collaboration artistique : Anna Zamore, Yannick Guégan
Scénographie, lumière : Claire Eloy
Création sonore : Alexandre Flory
Costumes : Cathy Sardi
Construction décor : Quentin Charrois, Colin Lombard, Fred Gilbert ; Dominique Raynal
Régie générale : Bruno Matalon
Collaboration dramaturgique : Sarah Fourage
Assistante scénographie : Izumi Grisinger

Administration : Elisa Cornillac
Production : Laure Desmet
Diffusion : Suzanne Santini / Félix Diffusion

Production : les Nuits Claires (Cie conventionnée par la Région Occitanie).

Coproductions : l'Amin Théâtre / Tag de Grigny, le Parvis Scène Nationale Tarbes Pyrénées, l'Escher Theater - Luxembourg, le Théâtre Jacques Cœur – ville de Lattes et la communauté d'Agglomération Pays Basque.

Soutiens : la Scène Conventionnée d'Homécourt, La Scène conventionnée Art enfance jeunesse Le Totem - Avignon, Le Chai du Terral- Saint-Jean de Védas, la Ville de Pézenas / centre ressources Molière, le Théâtre de la Vista – Montpellier, le Festival Momix, Le Théâtre dans les Vignes – Couffoulens, La passerelle - Jacou, le Théâtre Jérôme Savary - Villeneuve-lès-Maguelone, le Théâtre des 13 vents CDN Montpellier - Accueil en Studio Libre et le théâtre Dunois - Paris. En partenariat avec le département de l'Hérault pour une résidence de création au Théâtre d'O et ADKTRASH ASBL / cie Décalage Horaire.
Avec le soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie et la Mairie de Paris.

SYNOPSIS

Billy va dormir seule cette nuit. Son père doit partir travailler, toute la nuit. Mais pour sa fille, il a tout préparé : le cartable, près du lit, le repas, au frigo, la brosse à dents sur l'évier, et pour l'histoire du soir, Billy n'aura qu'à appuyer sur « play » et elle écoutera l'histoire du soir… Puis elle dormira jusqu'au lendemain où son père rentrera pile pour la conduire à l'école !

Sauf que Billy, la nuit, n'est pas seule. Sa chambre s'anime, se transforme et laisse place à *Ferme l'œil*…

GÉNÈSE

Un désir formel

Ou plutôt ***des*** désirs formels sont à l'origine de ce spectacle. J'écris souvent avec – dirais-je – «*une bande son dans la tête* », et je souhaitais, cette fois, placer le dispositif scénique en amont de l'écriture, et au centre. J'imaginais une situation où un personnage, seul (dans sa chambre par exemple), était aux prises avec toutes sortes de couinements, de craquements, toutes sortes de bruits difficiles à identifier mais qui ouvre son imaginaire - le nôtre aussi - conviant le fantastique au cœur de la fable. En miroir à ce personnage mutique et esseulé, je souhaitais que ce dernier, parfois, quitte le plateau, laissant le spectateur seul à son tour, en tête à tête avec cette chambre désertée, béante. Et, que, dans ce vide, dans cette absence qui appelle le retour du protagoniste, la chambre semble vivre…

Ainsi est né BILLY LA NUIT.

L'enfance livrée à elle-même

C'est une situation sans doute dérangeante et porteuse de tension que celle d'une enfant, seule, dans sa chambre, la nuit, sans la présence d'un adulte. Si le délit de « délaissement de mineur » existe, il n'y a aucune législation concernant l'âge minimum où l'on peut laisser un mineur sans surveillance, la nuit. La loi prévoit de façon générale qu'un parent a un devoir de garde et que cette garde peut être déléguée. Ainsi, l'âge auquel un enfant peut "se garder" dépend non pas de la loi mais de plusieurs facteurs, tels son degré de maturité, la durée de l'absence du parent ou encore l'environnement dans lequel l'enfant évolue seul. En interrogeant les adultes de mon entourage sur cette question, telle ne fut pas ma surprise d'entendre nombre de témoignages qui révèlent la fréquence d'une telle situation, souvent tenue secrète : *« Après le divorce, ma mère a emménagé en HLM, sans connaître personne et elle dut enchainer les 3.8 ; avec ma sœur, on passait des nuit seules, à r'garder la télé… y compris des choses qu'on n'aurait pas du r'garder ! » « Moi, j'me rappelle combien j'étais terrifié par les yeux du chat ! Ma mère ne pouvait faire autrement, je l'avais bien compris, même si j'avais à peine huit ans… ». « Of… moi les quelques fois où c'est arrivé, tout s'est très bien passé : mon père avait préparé un bol de Corn flakes, des bonbons et vers 21 h, il appelait au téléphone : « Tout va bien mon chéri ? Allez hop ! Au lit ! »*

ARGUMENT

BILLY LA NUIT dresse le portrait d'une famille monoparentale : une fillette et son père. J'ai choisi la figure d'un père seul - sans doute parce que traditionnellement, la figure me semble être moins représentée en littérature – d'un père donc, qui fait les « *3.8 pour joindre les 2 bouts* ». Père et Fille *font équipe* pour *faire* face à la situation. J'ai opéré le choix dramaturgique radical de ne jamais représenter ce père (ni même de donner à entendre sa voix) pour plusieurs raisons. Outre le fait de rendre la solitude de l'enfant plus prégnante – et l'arrivée de Ferme-l'œil si joyeuse – cette absence permet à l'enfant de ne cesser de l'évoquer, selon son regard d'enfant, le rendant omniprésent, et révélant, en creux, sa peur centrale : « *qu'on m'enlève mon papa* », son unique et d'autant plus précieux parent. Ainsi, Billy ne tarit-elle jamais d'éloges à son égard, « *Il est bien mon papa* », le défend-t-elle face à Ferme-l'œil - et le spectateur de se le représenter. Ce choix enfin permet de ne pas mettre en procès la responsabilité du parent et de méditer cette réflexion: L'enfant, ici à l'œuvre dans la pièce, est un enfant à qui l'on fait confiance. Or, **un enfant à qui l'on fait confiance n'est-il pas, finalement, un enfant qui se fait confiance ? C'est ce que laisser entendre le dénouement où l'on voit Billy victorieuse d'avoir traversé cette nuit grâce aux ressources de son imaginaire et à l'amour et la confiance que son père lui porte.**

LE CONTE D'ANDERSEN / *Ole Ferme-l'œil*

Après *SOULIERS ROUGES* et MON GEANT (qui invite le mythe *d'Isis et Osiris*) je souhaitais à nouveau m'inspirer d'un conte, mais cette fois plus librement, non pour le « mettre au goût du jour » ou l'adapter, mais pour que ses métaphores enrichissent et sous-tendent mon récit. Je me suis concentrée sur la figure du marchand de sable - figure héritée de la tradition grecque avec Hypnos (Dieu du sommeil) et de Morpheus (Dieu des rêves), figure reprise au fil des siècles par nombres d'auteurs dont Hans Chris Andersen dans *L'histoire du petit Elfe Ferme-l'œil*. Andersen présente lui-même ce conte parmi les « plus bariolés » qu'il ait écrit, inspiré par la fantaisie qui le domine. Ainsi, l'elfe Ferme-l'œil, tous les soirs, se rend auprès des enfants, leur verse un peu de lait dans les yeux pour achever de les endormir, puis ouvre son parapluie d'images et leur raconte des rêves extraordinaires.

Vignette de Bertall illustrant l'album d' Ole ferme l'œil

...DE L'ÉCRITURE

La poésie

Je me suis saisie du conte pour ce qu'il m'inspirait de liberté et de poésie : chez Andernsen, le petit elfe emmène Hjalmar dans un monde où les objets s'animent, où l'on se promène dans les paysages des tableaux, les fleurs parlent, les souris se marient… Ce passage-ci en particulier m'a dicté le motif du tableau qui se meut dans la chambre de Billy :

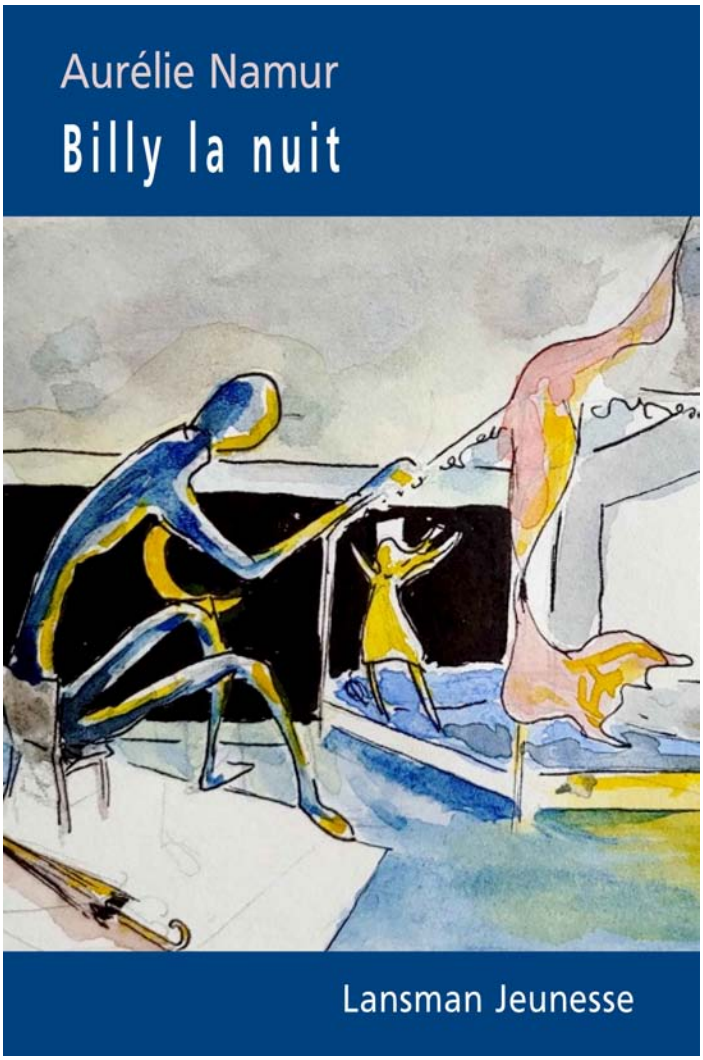
(…) Au dessus de la commode il y avait un grand tableau dans un cadre doré, c'était un paysage, on voyait de vieux arbres (…) et les oiseaux. (…) Ferme-l 'œil toucha le tableau avec sa seringue magique et les oiseaux qui étaient dedans se mirent à chanter, les branches d'arbres s'agitèrent et les nuages s'enfuirent rapidement, on pouvait voir leur ombre balayer le paysage. Et voilà que Ferme-l 'œil souleva Hjalmar et le plaça devant le cadre, et Hjalmar plongea les jambes dans le tableau. Il courut jusqu'au lac, prit place dans une petite embarcation qui l'attendait. Ce fut vraiment une belle promenade en bateau »

Je n'ai en revanche pas gardé la structure du conte d'Andersen qui propose un récit cadre (où le narrateur prend la parole) pour introduire les sept rêves. Dans BILLY LA NUIT, « le cadre », à proprement parler, est celui de la chambre – dont le tableau accroché au mur s'anime - et les bruits alentours. Le point de vue est celui de l'enfant, qui évolue, pendant une nuit, une seule, dans cet espace, livré à lui-même et face au personnage de Ferme-l'œil qui intervient dans la seconde partie de la pièce. J'ai développé ce personnage extravaguant, permettant notamment à la tension dramatique de se desserrer, car, bien que Ferme-l'œil reste un personnage fictionnel, l'enfant n'est plus seul. Son apparition permet également d'introduire le dialogue dans la pièce, ainsi que le quiproquo et le burlesque. Dans le conte d'Andersen, le personnage de l'elfe reste peu étayé, le texte se concentrant sur les sept récits des rêves. On entrevoit juste le caractère bourru, voir de mauvaise foi, de Ferme-l'œil. J'ai ainsi fortement développé ce personnage et son potentiel comique, en germe dans le conte danois. Ainsi, dans BILLY LA NUIT, Ferme-l'œil se trouve- t- il dépassé par les situations auxquelles il doit faire face (ainsi est il maladroit, reste-t-il coincé dans une trappe). Craintif, il tremble à l'idée d'être découvert par l'enfant. Il est un contrepoint comique et gai.

La figure du conteur

Dans BILLY LA NUIT, le personnage de Ferme-l'œil représente, de manière générale, l'adulte dans sa position de raconteur d'histoire et dans son pouvoir de transfigurer la réalité. Dans le texte, lorsque Billy tente d'orienter l'histoire selon ses aspirations, ses peurs, ses intérêts, Ferme l'œil accueille – ou tente d'accueillir, avec difficulté - ses remarques, et c'est le moment où l'enfant à son tour entre en fiction, par ses trouvailles poétiques, concrètes, drôles, audacieuses tandis que l'adulte ne peut s'empêcher de se concentrer sur les valeurs que va véhiculer son histoire. Dans BILLY LA NUIT, ensemble, adulte et enfant vont construire le récit.

Inventer des histoires pour enfants, c'est, pour moi, être cet adulte puisant dans le paysage, dans la connaissance qu'il a du réel, à ceci près qu'un auteur, tel un mathématicien ou un acrobate, se doit, s'il fait un saut périlleux, de retomber sur ses pattes, s'il propose une équation, de la résoudre à la virgule près. Cela revient à me restreindre à un seul fil rouge, que je décline, pour que l'histoire gagne en cohérence et en tension. Raconter aux enfants des histoires, qu'elles soient toutes neuves, en devenir ou issues d'un autre siècle, c'est avant tout partager une joie nécessaire. Il en va de notre responsabilité d'adulte – qu'on soit autrice, enseignant, tonton, programmatrice, parrain, spectateur, patronne d'une firme de toboggans- de rendre cette joie possible, le temps d'une randonnée, d'un trajet en voiture, d'une assiette de purée à terminer… et d'une histoire du soir. C'est une déclaration d'amour à l'imaginaire, mais aussi à la réalité.



Texte / Extraits

Une pièce pour tous, dès 5 ans.
Librement inspirée du conte
« Le petit Elfe Ferme-l'œil »
d'Andersen.

Les personnages sont Billy et
Ferme- l'œil.
L'histoire se situe dans la chambre
de Billy.

PROLOGUE

BILLY ADULTE – Quand j'avais 6 ans, mon père me disait toujours : « On va s'en sortir Billy ». Il était courageux mon père, il travaillait dur. Parfois même, il travaillait la nuit, toute la nuit : « On va s'en sortir, Billy ! Regarde, j'ai tout préparé : Ton cartable près du lit, ton repas au frigo, ta brosse à dent sur l'évier, et pour l'histoire du soir… Pour l'histoire du soir, tu as ton lecteur CD, Billy, tu sais t'en servir, n'est-ce pas ? » Je hochais la tête, je me rappelle, j'avais 6 ans. « Par contre, Billy, surtout, ne touche à rien d'autre, d'accord ? » Je hochais la tête, je me rappelle… Alors, mon père me faisait un dernier sourire, un dernier bisou, « On va s'en sortir Billy », et il disparaissait.

On entend la porte d'entrée claquer. Ses pas, lourds, s'éloignent, disparaissent.

SOLITUDE

Scène 1 / Le cartable de Billy

Seule dans sa chambre, Billy est aux aguets. Elle fait ses devoirs. Dehors, le vent siffle, un chien aboie, crie une mouette. Au loin, des cloches sonnent.

BILLY. – … Huit !

Billy se précipite dans le couloir mais réalise qu'elle n'a pas rangé ses affaires. Maladroitement, elle fourre son cartable sous le lit. Satisfaite, elle quitte la chambre.

Scène 2 / Le repas de Billy

On entend les pas de l'enfant s'éloigner dans - ce qu'on devine être- le couloir, puis une porte - celle du réfrigérateur- s'ouvre. Des objets dégringolent.
On entend la porte se refermer, des couverts s'entrechoquer. Les pas de la fillette se rapprochent, elle réapparait, le pyjama taché, serrant son sandwich.

BILLY. – Je balaie pas je nettoie pas je touche à rien d'autre.
Je fais comme papa a dit.

La fillette mange, joue avec la nourriture, rêve. À nouveau, le chien aboie, crie la mouette, siffle le vent. Aux aguets, elle achève son repas, va pour sortir, se ravise, époussette les miettes de son lit, et quitte la chambre.

Scène 3 / La toilette de Billy

On entend les pas de l'enfant qui – imagine-t-on - gagnent la salle de bain: elle se brosse les dents, succintement. Soudain, le bruit d'un verre qui se brise.
On devine les pas de l'enfant sur les bris de verre. Elle réapparait :

BILLY. – Je balaie pas je nettoie pas je touche à rien d'autre.
Je fais comme papa a dit.

Scène 4 / L'histoire du soir

Billy a peur ; ni les aboiements, ni les cris, ni le vent ne se calment. La fillette empoigne son lecteur CD, appuie sur « play ». Un Gimmick, joyeux, retentit :

LE NARRATEUR DU LECTEUR CD. – L'histoire du petit Elfe Ferme-l'œil.

Dans le monde entier…
Il n'y a personne qui sache autant d'histoires que le petit Elfe Ferme-l'œil.
Il sait vraiment raconter !
En fin de soirée, quand les enfants dorment enfin
Son chapeau sur la tête et son soufflet en main
Il entre dans la chambre…
Et fiiiiiit !
Il projette du sable dans les yeux des enfants !
Alors, il leur raconte des rêves merveilleux…

BILLY et NARRATEUR DU LECTEUR CD. – Personne n'a jamais vu Ferme-l'œil !

NARRATEUR DU LECTEUR CD. – À présent, écoutons comment Ferme-l'œil, chaque soir, venait voir un petit garçon qui s'appelait Walter, et ce qu'il lui a raconté :
« Walter - dit Ferme-l'œil, te voilà qui ronpchi ! Alors regarde ! Cuicui, Walter, cuicui ! »
(*On entend tinter un grelot)* Et, dans la chambre de Walter, comme par magie, des milliers d'oiseaux rirent et chantèrent, comme par, comme parparpar »

BILLY. – Oh non !

Billy tente de le faire fonctionner l'appareil défectueux :

NARRATEUR DU LECTEUR CD. – « Walter - dit Ferme-l'œil, te voilà qui ronpchi ! Alors regarde ! Cuicui, Walter, cuicui ! »
(*On entend tinter un grelot)* Et, dans la chambre de Walter, comme par magie, des milliers d'oiseaux rirent et chantèrent, comme par, comme parparpar »

BILLY. – Oh non !

NARRATEUR DU LECTEUR CD. – « Comme papa papa papa »
Elle éteint.

BILLY. – Tout est toujours cassé ici.
Faut toujours tout réparer !
Papa ! *(Elle court au téléphone)*
Zéro sept zéro quatre cinq six dix sept trois !
(Elle s'interrompt) Mais si je l'appelle, ça l'empêche de travailler ?
Et ils vont le renvoyer ?
Je laisse papa tranquille.

Elle raccroche. Montent le vent, les cris, les aboiements.

BILLY. – L'oiseau est puissant dans son propre nid.
C'est ça qu'il dit, mon papa.

Billy quitte la chambre, on l'entend trafiquer. Puis c'est le silence. Un silence béant.

FERME-L'ŒIL

Scène 5 / L'arrivée

Lazzi de l'entrée : *Une musique, semblable au Gimmick du lecteur CD, monte. Par une trappe cachée dans la chambre, un homme dégingandé entre. Telle une chorégraphie burlesque, il époussette son chapeau, réajuste son costume, inspecte son soufflet, s'approche du lit de Billy… vide.*

FERME-L'ŒIL. – Jarnicoton ? Personne ? Lily pas là ? Personne dans la cabane ?

On perçoit un fracas dans le couloir.

FERME-L'ŒIL. – Sapristi ! Quel fouilli !
Puis les pas de Billy.
Fissa fissa, taïaut !

Lazzi de sa sortie empêchée : *Affolé, il tente de sortir par la trappe mais n'en a pas le temps, tout juste celui d'ouvrir sa gabardine - l'envers du tissu a un motif identique à celui du mur – et de se figer contre la paroi, incognito.*

...DE LA MISE EN SCÈNE :

Les registres de l'interprétation :

Pour l'interprétation du personnage de Billy, un travail sur la *présence* sera mené dans la lignée de celui mené depuis *ET BLANCHE AUSSI* : Comment, par le choix d'un geste - d'un regard, d'un changement de direction, d'un arrêt, d'un frémissement - confère-t-on une intensité au personnage que l'on interprète ? Quel geste choisir pour que celui-ci fasse signe et révèle l'état émotionnel d'un personnage mutique ? Billy, en effet, parle peu, quelques bribes (« *On va s'en sortir* », « *Je ramasse pas je nettoie pas je touche à rien. Je fais comme papa a dit* ») qui, par leurs raretés et leurs occurrences, sonnent d'autant plus puissamment. De même, Ferme-l 'œil, lorsqu'il apparaît, ne parle-t-il pas et effectue-t-il son rituel d'arrivée silencieusement pour ne pas réveiller l'enfant qu'il croit endormi. Nous travaillerons donc, en musique, à chorégraphier sa gestuelle. La scène du barbier de Charlie Chaplin dans *Les temps modernes* sera sans doute source d'inspiration, et plus largement les techniques du *slapstick*.

Le burlesque :

Au fur et à mesure de la pièce, les mots adviennent. Les situations comiques (lorsque Ferme-l'œil se coince dans la trappe par exemple, ou quand il se cache de la fillette) permettent aux sons de jaillir, d'abord grâce aux interjections et aux exclamations : (« *Jarnicoton* », « *qu'est ce que c'est que ce charivari* ») tandis que la petite fille, qui essaie de l'en sortir, se fait plus loquace (« *C'est mon papa qui t'envoie ?* » « *Tu viens pour l'histoire du soir ?* »). La pièce chemine du silence jusqu'aux mots, jusqu'à l'histoire que va conter Ferme-l'œil peu avant le dénouement. Charge aux comédiens, et à la direction d'acteurs, de prendre en compte ces différents registres d'interprétation et de les mettre en cohérence.

Dispositifs scéniques :

Si la création sonore est au cœur de l'atmosphère de la pièce – nous l'avons déjà évoqué et les didascalies sont significatives - la scénographie l'est aussi. Pour « figurer » la chambre d'enfant, il n'y aura qu'un lit, une lampe, une porte, une trappe par où se glisse Ferme-l'œil, et le couloir où est posé un téléphone. Enfin, accroché au mur, le tableau, une peinture dessinée par Billy – qui participera au rêve de la fillette dans l'épilogue.

LA COMPAGNIE LES NUITS CLAIRES

La compagnie Les Nuits Claires est fondée par Aurélie Namur en 2007 à Villeneuve les Maguelone (département de l'Hérault).

Fin 2018, elle compte plus de 1000 représentations en France et près de 200 à l'étranger (Espagne, Belgique, Suisse, Luxembourg) gagnant la reconnaissance du public, des professionnels et de la presse. Aurélie Namur est comédienne, issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, metteuse en scène et autrice (éditions Lansman).

Son théâtre se veut contemporain au sens où toutes les créations naissent d'une écriture originale, la sienne, qui met en perspective un sujet sociétal actuel (l'exil en terre étrangère, le risque nucléaire, les différents visages de l'Islam, l'épreuve du cancer). Si la narration est centrale dans les spectacles, la mise en scène vise d'abord à poser d'autres langages qui dialoguent à part égale avec les mots de la fable. Ainsi ont été convoquées successivement la chorégraphie (Et Blanche aussi, On se suivra de près, Souliers rouges), la marionnette (Mon Géant), le tissu aérien (Le voyage égaré), la musique classique et le chant arabe (Isabelle 100 visages) ou encore le masque (Après la neige).

L'une des spécificités de la compagnie réside dans le fait que ses spectacles s'adressent tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. Si les thématiques abordées restent sensibles, sa recherche « traverse les âges », et se doit de proposer différents niveaux de lecture pour toucher un public, de fait, diversifié.

Familière des tournées au plan national (Scènes Nationales, CDN, ATP, théâtres municipaux, Scènes Conventionnées) et européen (via un solide ancrage belge et un partenariat avec les Alliances françaises en Espagne), la compagnie compte, en une dizaine d'années, plus de 1000 représentations en Europe, touchant un public varié. Elle est reconnue par différentes institutions, dont elle a reçu des aides : DRAC (à 5 reprises), la Région Ex-Languedoc Roussillon et Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, Mairie de Paris, ADAMI, Jeune Théâtre National, ARCADI et SACD Beaumarchais. Son travail a reçu un écho singulier au printemps 2017 puisque Aurélie Namur a été « shortlistée », (avec Félicie Artaud), pour la direction du TNT/CDN de Toulouse, les institutions leur signifiant ainsi une reconnaissance manifeste. La compagnie est conventionnée par la région Occitanie.

BIOGRAPHIES

Aurélie Namur

Je suis née en 1979, dans un minuscule village berrichon. De nature très timide, j'ai d'abord vécu dans le silence de la lecture. Après des études d'Hypokhâgne et khâgne à Montpellier, j'entre au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris** (CNSAD). Dès ma sortie en 2004, je travaille comme actrice pour le cinéma (nommée talent ADAMI 2005), la radio, et le théâtre sous la direction de Christian Benedetti, Muriel Mayette, Jean-Marie Patte, Leyla-Claire Rabih, Julien Fisera, Guillaume Vincent. En 2006, une rencontre avec Pippo Delbono lors de l'Ecole des Maîtres agit comme un puissant déclencheur qui me mène sur le chemin de l'écriture. En 2006, je fonde la compagnie LES NUITS CLAIRES, qui a rapidement émergé.

Mon travail d'écriture tente de mettre en **perspective une réalité actuelle, sensible, voir délicate. Je conte des histoires car la fable est pour moi le moyen d'aller loin dans une forme de questionnement. Je m'adresse tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. Il y a sans doute un humanisme dans ma quête** qui tente de prendre le spectateur / lecteur par la main, de traverser l'angoisse de l'époque ensemble en voulant croire à une issue possible. **Mon premier texte,** *Et blanche aussi*, sera le premier spectacle de la cie, mis en scène par Félicie Artaud, qui va tourner dans toute l'Europe. S'ensuit Mon Géant, récompensé au festival d'Huy 2011 (Belgique) par deux prix : Le prix d'interprétation et le coup de foudre de la presse. *Le voyage égaré* (traduit en allemand par Bettina Arlt, mis en lecture pour le festival Primeurs de Saarbrücken / radio Sarroise et la radio italienne RAI Bolzano) sera « Coup de foudre d'ARTE » au festival d'Avignon 2012 / La manufacture. *On se suivra de près* jouera en France et en Belgique. Ces deux derniers textes seront édités la même année chez **Lansman, avec qui j'entame une fidélité.** A partir de 2013, je réponds à de nombreuses **commandes d'écriture** : *Invisible body* (compagnie brésilienne de danse LASO), *Montagne, Lullinight, For Love, je suis tigre* (compagnie de danse Groupe Noces / Florence Bernad), *Lampédurêve* (scène conventionnée la Grande Ourse), *les chroniques des salines* (feuilleton pour LR2I), *Canicule et Camping sauvage* (NUITS NOIRES de France Inter/Patrick Liegibel) et *la vie comme elle va, goutte à goutte* (Scène conventionnée de Clermont l'Hérault). **Je participe en outre à des BALS LITTÉRAIRES** (Vannes, Lunéville…), **expérimentant ainsi** l'écriture collective.

En tant que comédienne, je joue dans tous les spectacles de la cie Les Nuits claires / Agnello sauf *La femme Vautour, Le grand jour*. Pour *Mon Géant* (2009) je reçois le prix d'interprétation de la ville de Huy / Belgique. Je joue aussi pour d'autres metteurs en scène tels que Christian Benedetti, Leyla-Claire Rabih, Julien Fisera, Guillaume Vincent, Florence Bernad. **Je mets en scène** *Mon Géant* (2009) *Le stress de l'hippocampe* (2015) (en collaboration avec Félicie Artaud), *La femme vautour* (2012), *Le grand jour* (2014), *Après la neige* (2018), salué par la presse (le monde, L'humanité) et prochainement *Notre Classe (titre provisoire)*. **J'enseigne le théâtre à l'étranger** (Callaté Violeta pour l'ONG Aqua para la vida au Nigaragua, Sonia pour l'école Bembereké au Benin). **Je mène des ateliers d'écriture** à l'occasion de stages (au CDN de Montpellier, à l'Université Paul Valéry, à la compagnie maritime ou au sein de dispositifs tel que « Auteurs en Lycée » échelonné sur une année entière ou encore de projets européen tel que « Dans quel monde JE VIS » à l'initiative du Théâtre National de Toulouse, du Théâtre National de Bruxelles et de Compagny of angels à Londres.

Bibliographie :

Le voyage égaré (éditions Lansman 2011)
On se suivra de près (éditions Lansman 2011)
Invisible Body (commande de la compagnie brésilienne de danse LASO / Carlos Laerte)
La femme vautour (forme courte)
Canicule et Camping sauvage (fictions radiophoniques commande de Patrick Liegibel pour NUITS NOIRES sur France Inter)
Et blanche aussi (Lansman / CTEJ 2014)
Mon Géant (coécrit avec Félicie Artaud) (Lansman / CTEJ 2014)
Coup Franc in La scène aux ados 12 (ouvrage collectif) (Lansman 2015)
Isabelle 100 visages (Lansman 2015)
Montagne (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)
Lampédurêve (commande de SC de Villeneuve les Maguelone et de la DRAC LR)
Le grand jour (forme courte)
Lullinight (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)
Macaroni / l'os des salines in Les chroniques retrouvées du midi (commande / ouvrage collectif) Languedoc Roussillon Livre et lecture
Rapaces
La vie comme elle va (Goutte à goutte /La folie des grandeurs) (commande SC le Sillon)
Souliers rouges (Lansman 2016)
Puis réédition spéciale Spectacles en recommandé avec Erika Tremblay Roy et Daniela Ginevro (Lansman 2017)
Rouges Souliers (Lansman 2018, Album avec l'illustrateur Antoine Blanquart)
For love (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)
Je suis tigre (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)
Chez Alice (commande de territoire Là-bas théâtre)
Après la neige (Lansman 2018)
Notre tempête
Billy la nuit (En cours de publication Lansman 2020)

Bourses et prix:

Bourse d'écriture Occitanie Livre & Lecture 2019 *(Notre tempête)*
Bourse d'écriture Beaumarchais - SACD 2017 (*Après la neige*)
Bourse Livre spectacle vivant région Occitanie 2016 (*Après la neige*)
Bourse du Centre National du Livre 2015 (*Souliers rouges*)
Concours « la scène aux ados » en 2015 *(Coup franc)*
Bourse Livre lecture public région Languedoc Roussillon 2013 (*Isabelle 100 visages*)
Résidences d'écritures à CIRCA La Chartreuse (à 3 reprises)
Pièce *L'élan de Suzi* finaliste du concours « appel à textes les Ecrivains associés du Théâtre (EAT) (2017)
Pièce *Rapaces* finaliste du concours les metteurs en scènes / CDW / Bruxelles

Anna Zamore

Née à Paris en 1983, Anna a suivi une formation d'Arts du Spectacle à l'Université Paul Valéry (de 2001 à 2005) et a monté *Et je suis grande et forte et belle* (bouquet de monologues contemporains) dans le cadre de son Master en juin 2005. Au cours de sa formation, elle travaille avec notamment Hélène De Bissy, Jean-Marc Bourg, Béla Czuppon, Philippe Goudard, Lila Greene. Elle continue de se former à travers des stages professionnels orientés vers l'écriture contemporaine avec Philippe Calvario (en 2011), Jean Boilot et Jean-Marie Piemme (en 2014). En tant qu'assistante à la mise en scène elle a travaillé avec Richard Mitou sur *Les Histrions* de Marion Aubert (Cie Tire pas la nappe), avec Claire Engel (Cie Chagall sans M) sur *Vivre !* Avec Sebastien Lagord sur *Le grand cabaret brechtien* (Cie Pourquoi pas ? Les Thelemites), *Erendira*, *Autour de Gabo* et *Monsieur de Pourceaugnac* (Cie de l'Astrolabe). Avec la Cie Les Grisettes dont elle est fondatrice, elle a monté *Sacré Silence!* de P. Dorin (2007/2009), *Lisbeth(s)* de F. Melquiot (2011), *Habillage* de Sarah Fourage (2013), *Le Groenland* de Pauline Sales (2015) et *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey (2015), pièce dans laquelle elle est également interprète. **C'est la seconde fois, après APRES LA NEIGE qu'elle collabore avec la Compagnie Les Nuits Claires.**

Claire Eloy

Elle travaille l'écriture dramaturgique de la lumière et de l'espace, comme un langage, tout autant nécessaire que le texte, la musique, les corps... Son travail est influencé par les scénographes Yannis Kokkos, Robert Wilson, Aurélien Bory, Alessandro Serra et Mathieu Lorry Dupuy. Ses créations sont tournées vers un théâtre visuel, un choix artistique qu'elle peut développer au sein de sa compagnie Plateau Neuf. De 2013 à aujourd'hui, elle réalise les créations lumière et scénographique avec des compagnies de théâtre et de danse sur Montpellier, Lyon, Carcassonne, Toulouse et Paris. Elle collabore avec les metteurs en scène, créateurs lumière, scénographes et artistes Alain Behar, Laurence Pagès, Ariel Garcia Valdes, Dominique Borrini, Maurice Fouilhé, Christophe Mazet, Stuart Seide, Gildas Milin, Lilo Baur, Laurent Berger, Oria Puppo, Gaëtan Guérin, Mathieu Lorry Dupuy, Elodie Buisson, Frédérique Dufour… **C'est la seconde fois, après APRES LA NEIGE qu'elle collabore avec la Compagnie Les Nuits Claires.** De 2011 à 2016, elle travaille à l'année sur la programmation professionnelle au théâtre de la Vignette comme technicienne plateau et lumière, ainsi qu'au théâtre Jean Claude Carrière au Domaine d'O de Montpellier, au théâtre d'O et à la Scène Nationale de Sète ainsi que pour le festival Montpellier Danse, le festival d'Avignon, le festival Printemps des comédiens, le festival Arabesques. Elle valide en 2013 un master Arts du Spectacle Etudes Théâtrales, spécialisation Scénographie à l'université Paul Valery de Montpellier. En parallèle elle se forme au travail de la lumière à travers différents stages et en suivant les créations de Robert Wilson, sur l'exploitation d'Einstein on the Beach au Het Muziektheatre d'Amsterdam, et au théâtre du Châtelet à Paris ainsi qu'à la Comédie Française sur la création *La tête des Autres* de Marcel Aymé mise en scène de Lilo Baur, en tant qu'assistante scénographe d'Oria Puppo, et à Montpellier avec le créateur lumière Maurice Fouilhé.

Nicolas Pichot

Comédien depuis 1996, Nicolas Pichot est formé sous la houlette d'Emmanuel Ray, au Théâtre en Pièces à Chartres (1992-1997) puis à l'Atelier Volant, atelier de formation et de recherche au Théâtre National de Toulouse dirigé par Jacques Nichet. Là, il travaille avec Julie Brochen, Catherine Marnas, Jean-Jacques Matteu. En 2001, Il intègre la Compagnie Pourquoi Pas - Les Thélémites à Montpellier et joue dans les spectacles mis en scène par Sébastien Lagord, Fred Tournaire mais aussi, en parallèle avec Richard Mitou, Hervé Dartiguelongue et Tony Cafiero. En 2008, il crée avec Sébastien Lagord la compagnie de l'Astrolabe, où il poursuit des activités de metteur en scène : Débrayage de Rémi De Vos, Perplexe de Marius von Mayenburg et A nos Ailleurs, création collective de la Cie de l'Astrolabe. Par ailleurs, il est intervenant en milieu scolaire depuis 15 ans (lycées, collèges, écoles primaires) et auprès d'adultes dans l'atelier de recherche et de création de la Compagnie de l'Astrolabe. Il participe aux deux prochains projets de la compagnie Les Nuits Claires : Notre tempête et Billy La Nuit.

Yannick Guégan

Formé à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts et Spectacles) à Bruxelles et à l'Ecole Philippe Gaullier (15 ans professeur chez Jacques Lecoq) à Londres, Yannick Guégan aborde aussi bien les textes de théâtre classique et contemporain que le théâtre masqué et clownesque. À sa sortie d'école, il est acteur à la Ligue professionnelle d'Improvisation Belge et joue pour différents metteurs-en-scène belges (entre autres Isabelle Pousseur et Michel Kacenelenbogen).Travaillant régulièrement au sein de la compagnie itinérante « Les Nouveaux Disparus », il se produit aussi bien sous chapiteau, au cœur des cités, que dans des festivals internationaux de théâtre visuel (Cos mime festival de Reus, Espagne). Il travaille également avec la compagnie belge de l'Anneau (Les pieds sur terre) et régulièrement avec la compagnie Les nuits claires (Souliers rouges, le stress de hippocampe, On se suivra de près, Dribble !). Il crée la compagnie Les Daltoniens avec laquelle il développe un théâtre spécifique qui invite les arts numériques ou urbains (Tag, Beat box story ou encore Francofonika). En 2019, il cofonde avec Aurélie Namur la compagnie belge Décalage horaire.

FICHE TECHNIQUE

Contacts : Régisseurs en alternance sur le spectacle
Bruno Matalon : fasssoulia@yahoo.fr Tel : 0672722230
Sergio Perera : sergio.perera1@bbox.fr Tel : 0660417422

MONTAGE ET DEMONTAGE :

2 services : 1 service montage lumière, son, décor + 1 service réglage, conduite, balance et raccords comédiens.
1 prémontage est demandé.
Personnel demandé : 3 régisseurs, plateau, lumière et son.
Démontage : durée 2h. Fourgon Cie : 12 m3

PLATEAU :

Ouverture : 8m ; possibilité de réduire à 6, 5 m
Profondeur : 5, 5 m minimum
Hauteur : 4 m minimum
Sol plat, noir de préférence.
Boite noire : fond de scène, allemande ou italienne.
2 pendrillons à l'italienne à la face pour cadrer le décor.
3 pains de théâtre, 1 portant costumes, 2 chaises et 1 table d'environ 1m x 0;5m sont demandés.
La cie amène une machine à fumée : émission de fumée courte et de faible intensité.
La régie se fait par ordinateur (de la Cie). La régie Son et la régie Lumière se font par un seul régisseur.

LUMIERE :

-2 x découpes Juliat 713 + 1 porte gobo (gobo fourni par la cie)
Suivant les lieux elles peuvent être converties en Juliat 613
-1 x découpe ultra courte 1Kw (genre Juliat 613)
-1 x découpe courte 1Kw (genre Juliat 614)
-6 x PC 1Kw
-1 x Par 64 cp 60
- 2 pieds de projecteur
-1 platine pour projecteur
-2 lampes suspension, une applique murale, et un Black gun (fournis par la Cie)
-15 circuits 2Kw
-gélatines : 174 lee ,202 Lee , 119 Rosco

SON :

Régie :
-Régie par ordinateur et carte son (Cie)
-Régie en salle nécessaire
-une console avec FX interne / min. 6 out

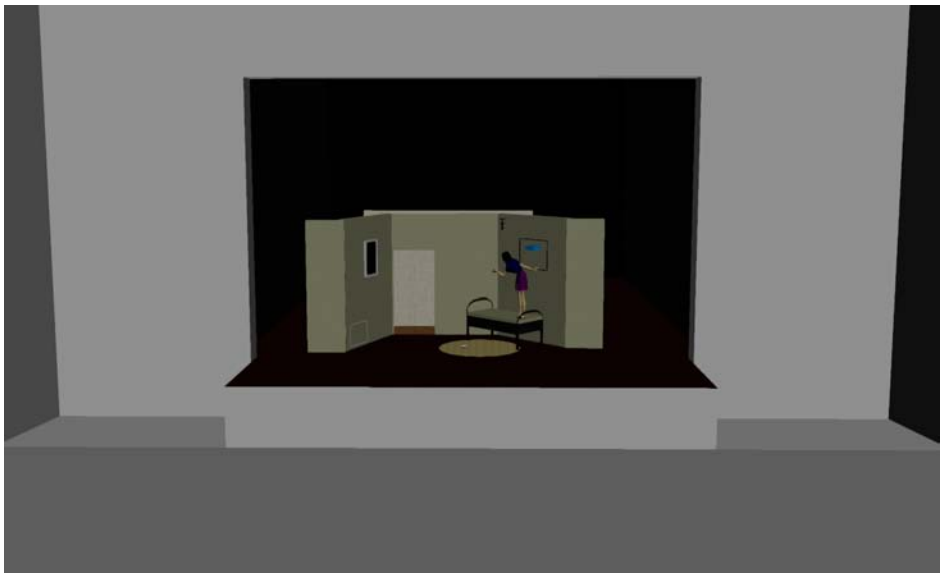
Diffusion :
-BUS 1-2 : un plan stéréo posé au sol Jar et Cour
-BUS 3-4 : 2 x HP amplifié (fournis Cie) dans le décors à Jar et à Cour
- L-R : une face adaptée à la salle, utilisée comme rappel (à délayer en soutien du plan posé au sol)

Micro :
-un SM58 sur pied à Cours dans le décor. Ce micro ne sert qu à nourrir une réverbe. Il ne doit pas sortir dans la face.

Patch console :
sortie Live 1-2 / ch 1-2 / SOL FACE (Bus 1-2 / L-R)
sortie Live 3 / ch 3 / HP Cie Jar (Bus 3)
sortie Live 4 / ch 4 / HP Cie Cour (Bus 4)
micro scéne / ch 6 / To FX rev interne
Retour Rev / ch 7-8 / Face (L-R)

LOGES ET JAUGE :

En séances scolaires : 200 personnes.
Un fer à repasser et une planche à repasser.



(Scénographie en cours de création / Claire Eloy)

les Nuits claires
AURÉLIE NAMUR

CONTACTS

Aurélie Namur
+33(0)6 61 99 67 89
aurelie.namur@lesnuitsclaires.fr

Laure Desmet / Chargée de production
+33(0)6 79 74 91 19
production@lesnuitsclaires.fr

Suzanne Santini / Félix Diffusion / Chargée de diffusion
+33(0)6 87 80 85 36
contact@felixdiffusion.com

Elisa Cornillac / Administratrice de production
+33(0)6 15 91 28 16
administration@lesnuitsclaires.fr

Bruno Matalon / Régie générale
+33(0)6 72 72 22 30
fasssoulia@yahoo.fr

Compagnie Les Nuits Claires
263 chemin de la mort aux ânes
34750 Villeneuve les Maguelone

SIRET 500 335 716 00014
Licences N°2 PLATESV-R-2020-001568 / N° 3 PLATESV-R-2020-001569

www.lesnuitsclaires.fr